

disposé à faire grand-chose pour mettre en œuvre le programme qu'il a annoncé il y a un peu plus d'un mois.

Le secrétaire d'État citait le premier ministre cet après-midi lorsqu'il nous a dit:

Nous leur disons également...

...aux jeunes,...

...que nous voulons mettre à l'épreuve leur résistance et leur autodiscipline pour voir s'ils pourront mettre en pratique ce qu'ils préchent.

La phrase du premier ministre doit maintenant servir contre lui, et si je pouvais la lui adresser directement, je lui dirais, monsieur le premier ministre, les jeunes vous disent maintenant...

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Je dois signaler au député qu'il ne peut pas dire cela, et lui rappeler en même temps que l'article 15 du Règlement permet aux députés de faire de brefs commentaires sur une déclaration ministérielle. Je crois que le député outrepassé les limites prévues au Règlement.

Des voix: Bravo!

M. MacDonald: Monsieur l'Orateur, je ne veux pas abuser de la bienveillance de Votre Honneur.

Des voix: Oh, oh!

M. MacDonald: Je suppose que nous différons d'opinion sur le sens du mot «brefs». Pour terminer, je dirai simplement que les jeunes répondent au premier ministre, selon ses propres paroles, qu'ils ont du nerf et de la discipline. Ils ont relevé le défi dans une très large mesure et ils veulent savoir maintenant s'il aura le nerf et le cran de suivre leurs suggestions et leurs conseils. Si on ne répond pas suffisamment à l'intérêt et à l'enthousiasme manifestes des jeunes, si le gouvernement ajoute à leur désillusion à l'égard des pouvoirs publics, alors cet été l'agitation, le cynisme et même la violence chez les jeunes...

M. l'Orateur: A l'ordre.

Des voix: Irresponsable.

M. MacDonald: ...Monsieur l'Orateur, alors nous saurons tous...

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.

M. MacDonald: ...qui est...

Des voix: Asseyez-vous.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Je me vois dans l'obligation de faire appel à l'esprit de coopération du député. Il sait parfaitement bien que, d'après le Règlement, ses commentaires doivent être brefs. Je me rends bien compte qu'il est difficile de dire exactement en quoi consiste la brièveté et le député peut avoir là-dessus des idées différentes des miennes. Cependant je tiens à faire remarquer que le Règlement prévoit aussi d'autres limitations et prescriptions que le député devrait avoir présentes à l'esprit et respecter. J'espère qu'il donnera bien-

tôt à d'autres députés représentant d'autres formations la possibilité de prendre position sur la déclaration du ministre.

M. MacDonald: En conclusion, je me bornerai à noter que si le gouvernement n'est pas en mesure de réagir d'une manière positive et généreuse à cette initiative des jeunes, ceux-ci sauront à qui s'en prendre.

M. Mark Rose (Fraser Valley-Ouest): Monsieur l'Orateur, nous accueillons la déclaration du ministre avec plaisir car elle nous donne une idée de la situation actuelle au regard du programme tant retardé de Perspectives-Jeunesse pour l'emploi des étudiants cet été. Nous sommes extrêmement heureux de la réaction des étudiants et des jeunes Canadiens devant les occasions et les défis qui leur sont offerts. Nous convenons qu'ils méritent nos félicitations. Les jeunes Canadiens ont prouvé encore une fois qu'ils ont de l'initiative et de l'imagination. Nous ne pensons pas cependant que le gouvernement a droit à des félicitations. Je le dis, monsieur l'Orateur, parce que si la réponse de la jeunesse canadienne se traduit en projets qui nécessiteraient un budget dix fois plus gros, il incombe alors au gouvernement de répondre à son tour.

L'unique raison pour laquelle la réaction de la jeunesse n'a pas été encore plus générale c'est uniquement parce que le gouvernement a tellement tardé à révéler son programme. Monsieur l'Orateur, rien dans ce programme général n'empêchait le gouvernement de le présenter en décembre. S'il l'avait fait à ce moment-là et non à la fin mars, ce qui laisse moins d'un mois aux étudiants et aux jeunes pour présenter leurs demandes, nous aurions sûrement eu des entretiens ordonnés et réfléchis et une estimation des projets particuliers. Le bureau de Perspectives-Jeunesse ne se trouverait dans la situation chaotique qu'il connaît actuellement face à une pile colossale de demandes. Il est évident que ce retard de la part du gouvernement et la ruée des demandes engendreront fatalement chaos et gaspillage, en outre certains projets qui exigent énormément de réflexion seront soumis sans qu'on ait suffisamment considéré leurs répercussions.

Même si le montant de 15 millions de dollars semble très généreux, nous devons le placer dans sa propre perspective. Ce montant de 15 millions procurera au plus \$1,000 à 15,000 étudiants pour retourner à l'université, mais nous savons tous que les frais à l'université s'élèvent en moyenne à \$1,500 par année. Nous devons également reconnaître, monsieur l'Orateur, que 990,000 étudiants, soit près d'un million, chercheront du travail dès la fin de l'année scolaire des universités et des classes supérieures de l'enseignement secondaire.

On m'a demandé de prêter mon concours à des projets d'étudiants, monsieur l'Orateur, et j'ai informé les requérants qu'ils pourraient se procurer les formules aux bureaux de la Main-d'œuvre. Toutefois, cinq jours après l'annonce du gouvernement, les bureaux de la Main-d'œuvre sur la côte du Pacifique n'avaient reçu aucune formule.

Nous, néo-démocrates, nous inquiétons à la pensée que certains projets valables ont été refusés et n'ont pas été correctement évalués, faute de temps. Nous prions le gouvernement de s'assurer une autre fois que les commu-